

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Securite-le-directeur-de-la-centrale-nucleaire-de>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Sécurité : le directeur de la centrale nucléaire de Golfech répond aux critiques**

24 octobre 2017

## Sécurité : le directeur de la centrale nucléaire de Golfech répond aux critiques

### Economie

Publié le 24/10/2017 à 16:26 , Mis à jour le 24/10/2017 à 16:36



Nicolas Brouzeng directeur de la centrale depuis 2015. / Photo DDM

Il dirige le centre nucléaire de production d'électricité de [Golfech](#) depuis septembre 2015. Nicolas Brouzeng en était directeur délégué depuis 2012. Le patron de la centrale nucléaire a accepté, en toute simplicité, de répondre, ce matin, à nos questions, autour des problématiques de sûreté et de sécurité.

### **On parle beaucoup, ces derniers mois, de l'activité des centrales et souvent pour la critiquer ou la remettre en cause. Comment vivez-vous cette période ?**

C'est une réalité que notre environnement social et politique a beaucoup évoqué l'avenir de l'industrie nucléaire, ces derniers temps. Ce n'est pas toujours facile à vivre pour celles et ceux qui y travaillent. A ceux qui nous critiquent, je dis simplement que nous sommes une activité industrielle réglementée et très contrôlée. Nous subissons des contrôles réguliers et nous améliorons sans cesse nos performances. Nous avons ainsi réalisé, cet été, des épreuves hydrauliques très poussées sur nos réservoirs. Et les résultats sont satisfaisants.

### **Comment expliquez-vous alors cette méfiance qui se transforme souvent en défiance ?**

Notre image n'est pas bonne et c'est dommage. Il faut quand même savoir, à l'heure où 35 000 personnes meurent chaque année, dans notre pays, à cause de la mauvaise qualité de l'air, que nous produisons l'énergie la plus propre et la plus décarbonée d'Europe. Nous ne sommes pas opposés au mix énergétique mais avec une base de nucléaire.

**Revenons à la sûreté. En quelques mois, vous avez vécu trois incidents : deux arrêts de réacteurs et un rejet radioactif gazeux. En avez-vous tiré des conclusions ?**

Nous sommes évidemment confrontés régulièrement aux exigences de sûreté. Le moindre incident est déclaré à l'autorité de sûreté nucléaire (ASN) qui exerce des contrôles réguliers. Pour les rejets dont vous parlez, une alarme s'est déclenchée et une enquête a été menée par l'ASN. Ce rejet n'a eu aucun impact négatif pour l'environnement et nous avons trouvé la cause.

**Mais une plainte a été déposée par l'association Sortir du Nucléaire...**

Le parquet l'a classée sans suite. Cela montre que nous avons fait ce qu'il fallait.. Nous faisons désormais l'objet d'une citation directe devant le tribunal. Que la justice fasse son œuvre. Mais je crains que nous ayons à faire à une approche idéologique pour attiser les peurs... Il faut savoir que l'ASN nous pousse à l'excellence et à chaque incident, nous nous améliorons.

**Des traces de rouille ont récemment été détectées dans les circuits de production de plusieurs centrales dont Golfech...**

Oui. C'est une usure identifiée dans les circuits de protection de la filtration d'eau qui ne correspondait plus aux exigences de conception, notamment en cas de séisme de 5,8 sur l'échelle de Richter. Nous avons fait le nécessaire pour réparer en installant un coffrage. Là aussi tout est rentré dans l'ordre. On ne risque rien en cas de séisme...

**Les exigences en matière de sécurité sont encore montées d'un cran avec la menace terroriste, non ?**

C'est évidemment une préoccupation constante, rehaussée après les attentats de New York en septembre 2001. Nous avons les 45 gendarmes du PSPG qui sont en permanence sur le site, qui le surveille et sont en capacité d'intervenir, si le besoin s'en fait sentir. Ils sont sous la responsabilité de leur hiérarchie mais nous sommes en liens étroits avec eux et nous élaborons nos stratégies de défense avec eux. Nous nous préparons à tous les types d'attaques, aériennes, terrestres, comme les intrusions, les drones, etc.

**Justement, les drones qui se généralisent, c'est inquiétant, non ?**

Ce n'est pas le sujet le plus sensible pour nous.

**L'intrusion de militants de Greenpeace sur le site de Cattenom, en Lorraine, et le feu d'artifice qu'ils ont déclenché, ça peut se produire à Golfech ?**

Oui, c'est possible. Mais dans notre société, où l'image prime, on a retenu que ça. Pas que les gendarmes sur place qui étaient intervenus en huit minutes et pacifiquement. Mais attention, ces militants étaient en danger.

**L'arrêt programmé ou annoncé de certains réacteurs vous préoccupe-t-il ?**

Nous ne sommes pas opposés au mix énergétique. Une visée à 50 % de production nucléaire d'ici 2030, pourquoi pas ? Mais il faut savoir qu'il faut sept ans en moyenne pour implanter une éolienne. Nous avons le savoir-faire.

**Comment vont se dérouler les prochains mois à la centrale ?**

Au-delà de notre activité quotidienne, où nous devons arriver, en 2017 à 55 % de la production totale d'électricité pour la région d'Occitanie, nous allons intensifier la préparation de la visite décennale, qui interviendra en 2022, en association notamment les industriels locaux, à Toulouse, Montauban ou

Agen. Nous sommes plus que jamais des acteurs du territoire avec nos 1000 salariés.

LAURENT BENAYOUN